

Traitement oral et observance en Oncologie: le cancer du sein

M. Espié
Centre des maladies du sein
Hôpital St Louis

Histoire des traitements oraux du cancer du sein

1970

1976: CMF oral adjuvant

1976 : Tamoxifène en phase métastatique

1986 : Tamoxifène en adjuvant

1996 :Inhibiteurs d'aromatases en phase métastatique

2000: Capécitabine monothérapie en phase métastatique

2002 : Capécitabine associée en phase métastatique

2005: Vinorelbine monothérapie en phase métastatique

2004-2006:Inhibiteurs d'aromatases en adjuvant

2008: Thérapie ciblée en métastatique (lapatinib)

2008: Vinorelbine associée en phase métastatique

La chimiothérapie orale pour qui ?





La chimiothérapie orale pour qui ?

- Tout le monde sauf...Facteurs associés à une non compliance aux traitements oraux:
 - Surveillance inadéquate.
 - Support social inadéquat.
 - Antécédent de non compliance.
 - Troubles mnésiques et comportementaux

Chimio orale pour la patiente âgée

- Tendance à proposer la chimiothérapie par voie orale aux personnes âgées
- Pour ne pas les embêter
- Pour éviter des consultations hospitalières
- Pour ne pas bouleverser leurs habitudes

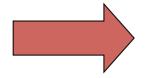
Chimio orale pour la patiente âgée

- Et pourtant, population
 - Fragilisée
 - Moins surveillée, seule
 - Erreur d'observance
 - Co-morbidités
 - « Polymédicamentée »
 - pas de maîtrise des interactions médicamenteuses



La chimiothérapie orale pourquoi?

D'aiguë, la pathologie cancéreuse devient chronique....



le patient a besoin de « souffler »

Le point de vue de l'oncologue



Le point de vue de l'oncologue

 1iere lignemanque de données; Les taxanes étant de + en + prescrits en adjuvant la Navelbine, la Capécitabine et la Gemcitabine vont se positionner en 1ère ligne

2ième-3ième ligne de chimio



Explication il s'agit d'une VRAI CHIMIO +++

Le point de vue de l'oncologue

 Chimiothérapie orale en « entretien » après une chimiothérapie « d'induction » pour péréniser la réponse....

Maladie chronique = chimiothérapie au long cours

 Pour appliquer un traitement continu ou quasicontinu "chimiothérapie métronomique" (petites doses permanentes)

Chimiothérapie prolongée

• Coates : Méta-analyse présentée à l'ASCO 2003

Chimiothérapie X cycles

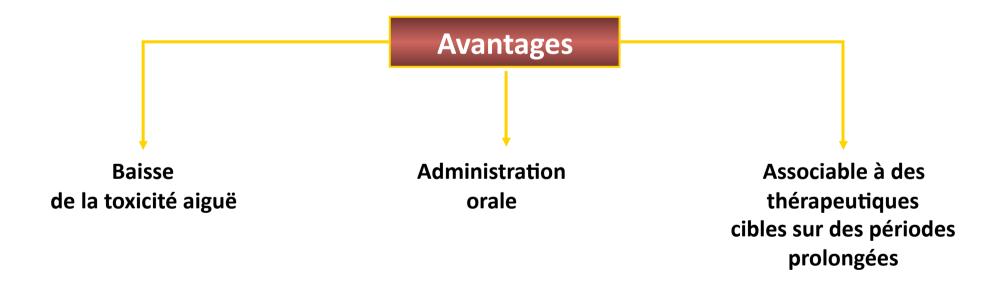
R _

Chimiothérapie prolongée jusqu'à progression de la maladie ou toxicité inacceptable

- 7 essais, 1248 patientes
 - Avantage modeste mais significatif de la survie sans progression et de la survie, en faveur d'un traitement prolongé.
 - 1 essai avec étude de la qualité de vie: bénéfice d'un traitement prolongé.

Chimiothérapie Chimiothérapie metronomic antiangiogénique

Administration au long cours de faible dose de chimiothérapie sans interruption



Chimio orale, une facilité pour l'oncologue?

- Chimio orale prend plus de temps++++ en tout cas tant que nous ne serons pas structurés pour y faire face ..
- Le médecin seul interlocuteur face au patient
- Education thérapeutique plus longue qu'avec l'IV
 - Prise du médicaments (heure, conservation..)
 - Effets secondaires
 - Prévoir les situations (oubli, ne pas doubler la dose..)
- Mise en place de système de communication +++

Le point de vue de la patiente





Le point de vue de la Patiente

- Patiente lasse de l'hôpital.. des allées et venues..et des attentes
- Désir de ne pas être « bouleversée » dans ses habitudes
- Patient actif qui désire travailler.... Attention
 - La chimio orale ne permet pas tout
- La voie orale est à la mode



Patient preferences for oral versus intravenous palliative chemotherapy

• 103 patients métastatiques :

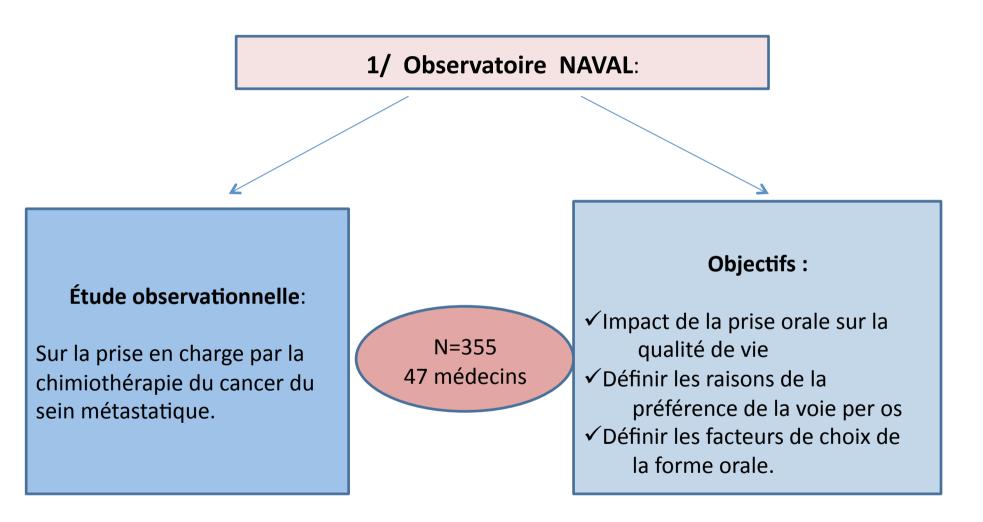
92 préfèrent per os, 10 I.V.

- Plus de commodité.
- Pas de problèmes d'accès veineux.
- Environnement plus agréable.

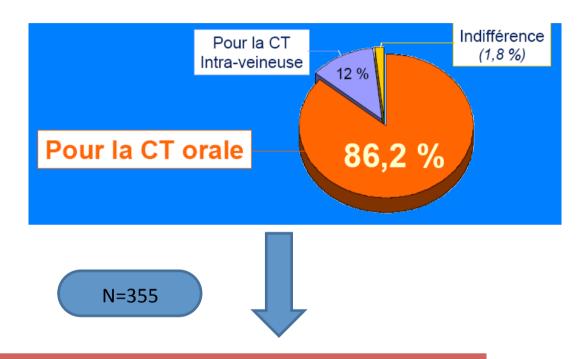
Décision :

- 39 % ne veulent pas prendre la décision eux-mêmes.
- 38 % veulent prendre eux-mêmes la décision.
- 22 % indifférents!

Chimiothérapie orale : qu'en est –il est en pratique?



Préférence globale des patientes :



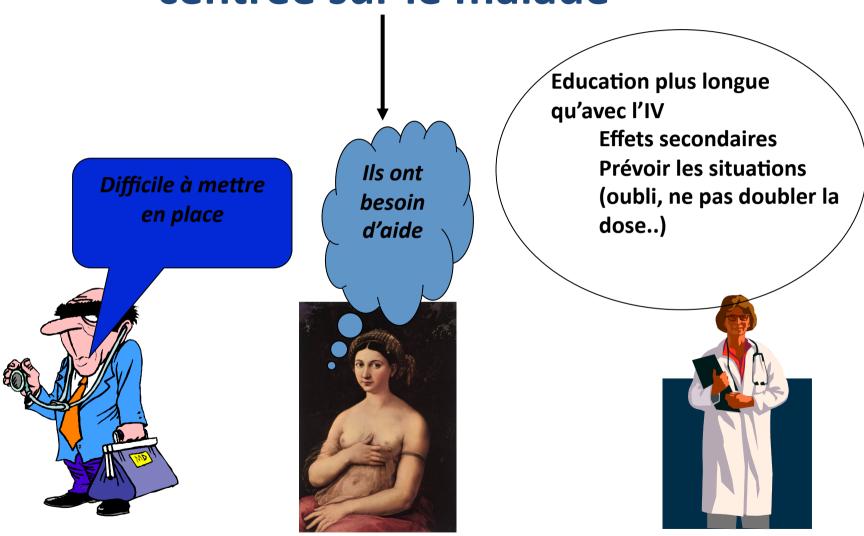
3 raisons principales :

- Plus de temps avec les proches
- Maintien de la vie sociale
- ■Préférence pour une prise à domicile

La voie orale ressentie par les patients

- Le traitement est-il aussi efficace que l'injectable ? ++
 - Toxicité, Que dois-je faire en cas de vomissements ?
 - Quand et comment dois-je prendre mon traitement?
 - Dois-je prendre des précautions pour la manipulation ?

Nécessité d'une organisation centrée sur le malade



Mise en place de système de communication +++

Qu'en pensent les autorités de santé ?

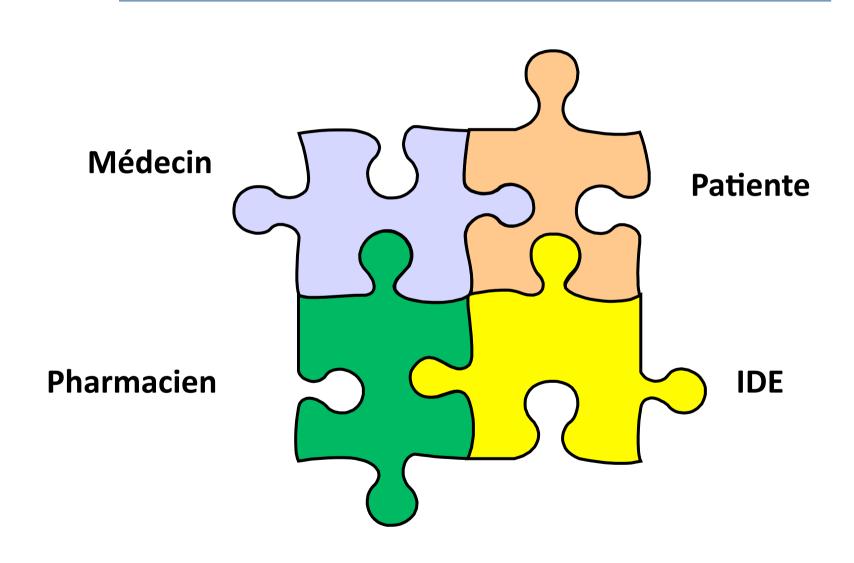
Le plan cancer :

- •Assurer une meilleure qualité de vie aux patients
 - •Développer la chimiothérapie à domicile
 - •Faciliter l'accès aux chimiothérapies en per os
 - •Développer les soins de support

Recommandations ANAES:

Les médicaments anticancéreux pour les quels une forme per os est disponible sont à considérer comme présentant un degré de sécurité habituellement satisfaisant. À efficacité équivalente ,ils sont donc à privilégier par rapport aux formes parentérales.

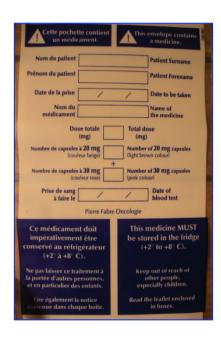
Une confiance mutuelle



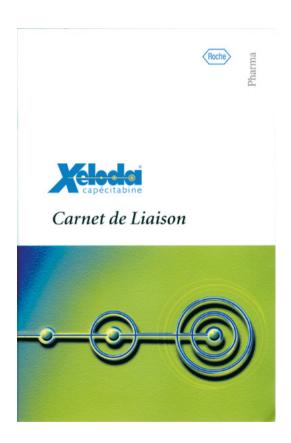
Le premier jour...

- Médecin: consultation, information
- En hôpital de jour : prise du J1
- IDE : éducation du patient
- Carnet personnalisé

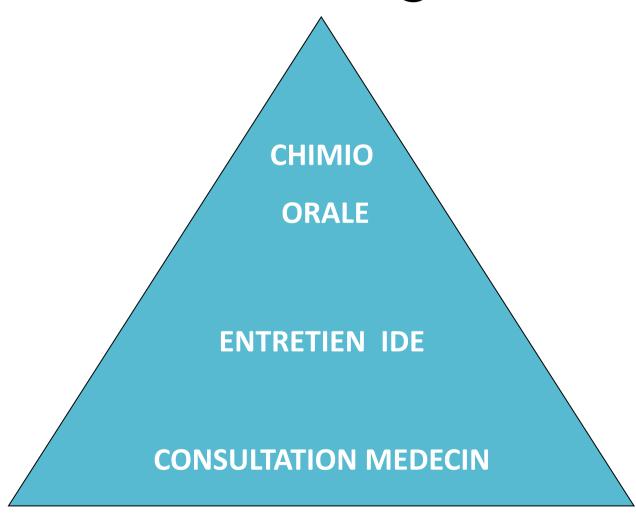
Des outils fiables







Chimiothérapie orale : un sommet d'organisation



L'hôpital au service du patient à domicile

LES ACTEURS AU DOMICILE

LES ACTEURS HOSPITALIERS

Médecin généraliste ou oncologue:

feu vert pour le traitement

IDE

 assure la réalisation du traitement LE
PATIENT
A SON
DOMICILE

- Les médecins hospitaliers (recrutement)
- IDE coodinatrice
- L'HAD santé service

Réseau

Conseils à prodiguer

Importance de l'information au patient

- Livret de liaison
- Mise en garde contre les effets indésirables
- Patient pouvant se prendre en charge
- Impact sur la famille : moins anxiogène
- Éviter la banalisation

Conclusion

- La chimiothérapie orale est une vraie chimiothérapie, active et avec des effets indésirables
- Nécessité du suivi à domicile : rôle des réseaux, des médecin correspondants (généraliste)
- Importance des carnets de liaison
- Accès facile à un interlocuteur hospitalier désigné
- Adaptation des doses
- Observance des traitements

Historique du Cancer du sein métastatique:

Survie globale

 10/0	_	10	•
14611		1 <i>1</i>	male
エノひひ・		$L \angle$	111015

- → 1972...... 14 mois
- → 1975...... 15-18 mois
- → 1985...... 18-22 mois
- → 1990..... **24** mois
- → 2000......30 mois ...?

10 ans

11.4% survie

Greenberg P, JCO 1996; 14: 2197-2205

Anthracyclines +hormonothérapie

Taxanes

Thérapies ciblées

Her-2/neu

- Her-2/neu est un proto-oncogène localisé sur le chromosome 17 q qui code pour la production d'une glycoprotéine trans-membranaire appelée protéine ou récepteur HER-2
- Le récepteur HER-2 est composé d'un récepteur extracellulaire, d'un segment trans-membranaire et d'une partie intracellulaire avec une activité tyrosine kinase
- L'amplification ou la sur-expression de C-erbB2 a été mise en évidence dans 10 à 30% des cancers du sein

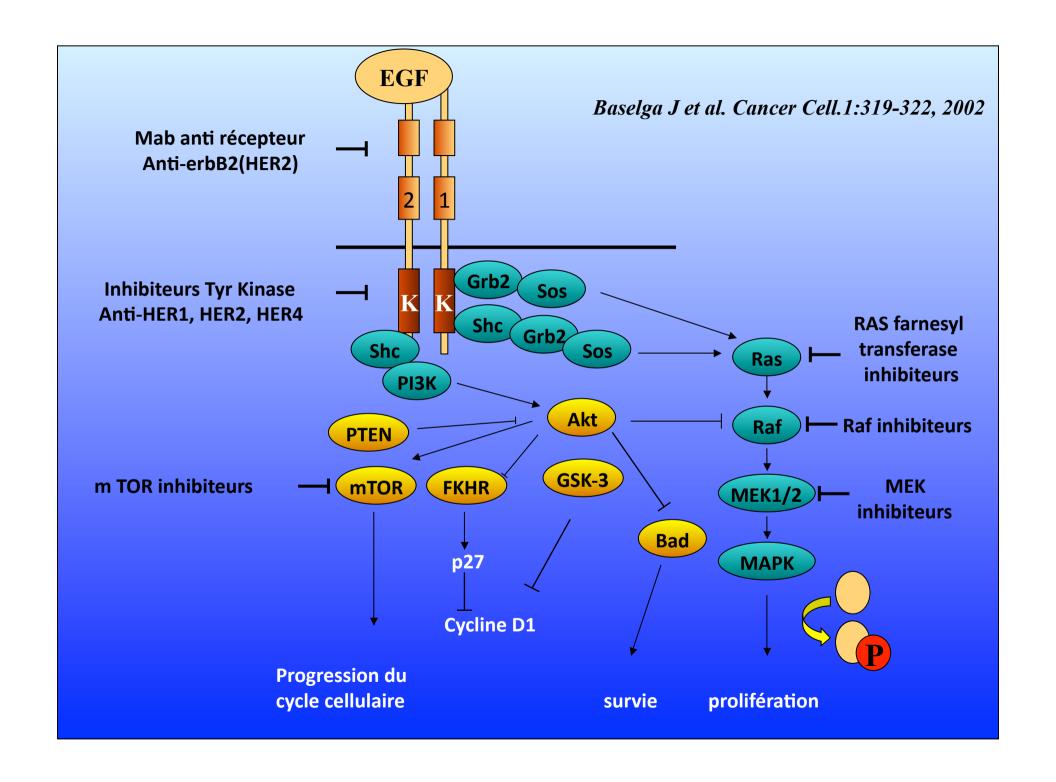
Her-2/neu et facteurs pronostiques

- La sur-expression de HER-2/neu est souvent associée à des facteurs de mauvais pronostiques:
 - La taille tumorale
 - Le grade
 - La négativité des récepteurs hormonaux
 - L'envahissement ganglionnaire

Trastuzumab: étude randomisée

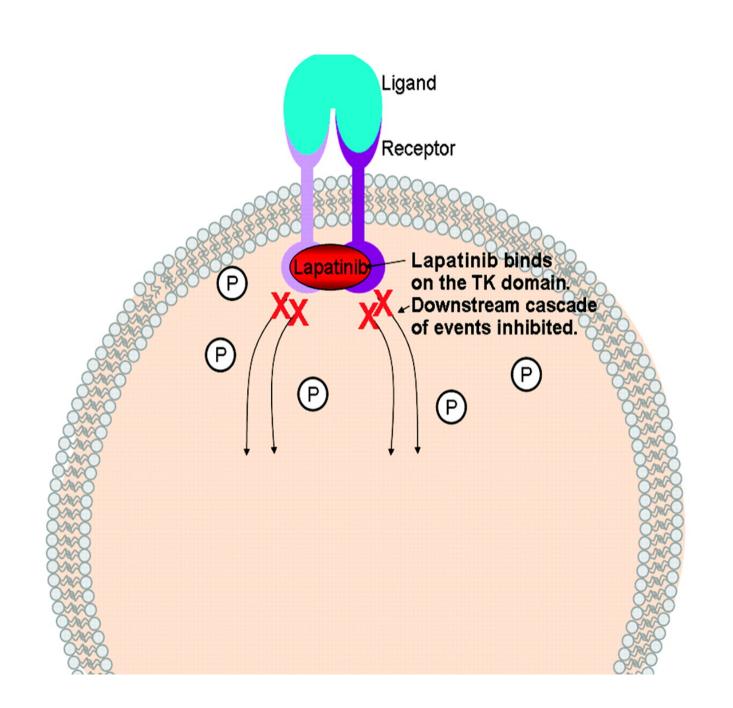
Slamon, NEJM, 2001

- Première ligne métastatique
- Traitement
- Paclitaxel 175 mg/m²/21j +/-trastuzumab
- AC 60/600 mg/m²/21j
- Gain en survie globale pour l'association chimiothérapie + trastuzumab versus chimiothérapie seule: RR = 0,80 (0,64-1,00) p= 0,046
- Épisode cardiaque chez 63/469 patientes (13.4%) dont 51/63 sous trastuzumab (81%)



Lapatinib

- Cible Erb-1 et Erb-2, agit en intracellulaire au niveau du domaine tyrosine kinase et bloque l'activation du récepteur
- C'est une petite molécule
- Avantages théoriques:
 - Inhibe Erb1 et ERb2 (hétérodimères)
 - Inhibe les formes tronquées de CerbB2 (p95erbB2)
 - Franchissement de la barrière hémato-méningée

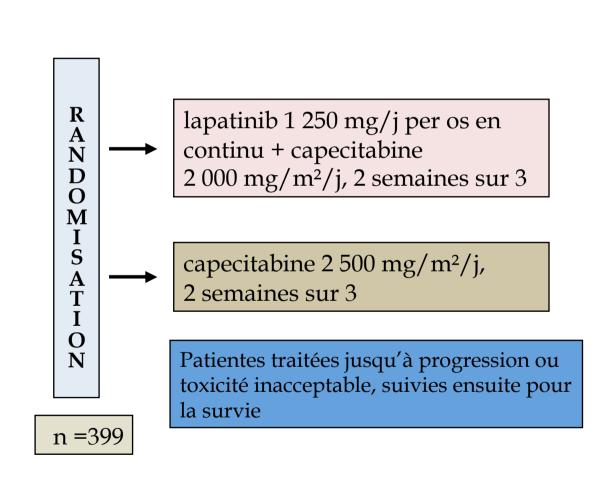


Étude EGF 100151 internationale de phase III randomisée, en ouvert, comparant capecitabine seule à l'association capecitabine-lapatinib:

- Cancer du sein HER2+ métastatique ou localement avancé en progression
- Traitement antérieur par anthracycline, taxane et trastuzumab
- Maladie mesurable (RECIST)
- Non antérieurement traité par capecitabine

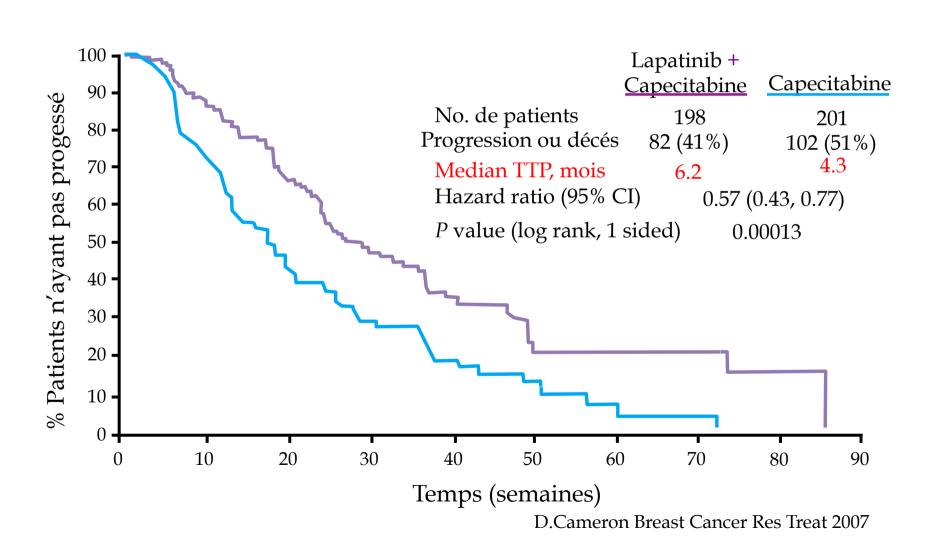
Stratification:

- sites métastatiques
- stade de la maladie



Geyer NEJM 2006;335: 2733-43

EGF100151 : critère principal Temps jusqu'à progression évalué par IDMC* Analyse finale



Étude EGF 100151 : Lapatinib, associé à la capécitabine: tolérance

	Lapatinib + Capécitabine n= 198 % de patients					Capécitabine n= 201 % de patients				
Grade NCI	1	2	3	4	Total	1	2	3	4	Total
Diarrhée	31	20	13	1	65	16	14	10	0	40
Nausée	29	13	2	0	44	27	15	2	0	44
Vomisst	15	4	1	0	20	13	7	2	0	22
SMP	13	29	12	0	54	12	25	14	0	51
Fatigue	12	9	3	0	24	11	10	3	<1	25
Rash	20	7	2	0	29	9	4	1	0	14

Cameron et al. Brest Cancer Res Treat 2008

CAT : diarrhées de G1/G2

• Modifications diététiques : Arrêt des aliments lactés et hydratation orale (8 à 10 verres d'eau) CAT initiale • Si G2: Suspendre la CT cytotoxique et Tyverb® • Lopéramide : 4 mg puis 2 mg/4H **Traitement** ou après chaque selle non moulée 1^{ère} évaluation 12 à 24 H plus tard

CAT diarrhées de G1/G2

1ère évaluation 12 à 24 H plus tard

Disparition de la diarrhée

- Poursuite des mesures diététiques
- Arrêt du lopéramide après
 12h sans diarrhée
- Reprise du Tyverb® en association à la capécitabine

Persistance de la diarrhée

- Administrer du lopéramide :2 mg toutes les 2 heures
- Grade 1 : Reprise du Tyverb® en association à la capécitabine *

2^{ème} évaluation 12 à 24 H plus tard

* Si grade 1 ou retour à la normale : Tyverb 1250 mg/jour. En cas de réapparition de la toxicité : possibilité d'une reprise à une posologie réduite (1000 mg/jour).

Diarrhées de G3/4 (G1/2 compliqués)



- Hospitalisation
- Réhydratation IV
- Administration d'octréotide
- Administration éventuelle d'antibiotiques (fluoroquinolones)
 - ✓ en cas de diarrhée persistante au delà de 24 heures,
 - ✓ en cas de fièvre
 - ✓ ou en cas de neutropénie de grade 3/4
 - Discussion de la reprise du tyverb-Capécitabine à doses réduites en fonction du contexte clinique

Octréotide: analogue synthétique de la somatostatine qui inhibe la sécretion de peptides intestinaux, TSH, prolactine, insuline.

Les rashs dans les études lapatinib: analyse poolée portant sur 1126 patients

❖ Grade:

- ❖ Rashs tous grades : 41% à la dose de 1250mg/j
- ❖ une majorité de grades 1 et 2
- **Secontiellement dermatites et éruptions**

Grades 3 rares, pas de grade 4

- ❖ Début : 45% des cas : entre J1-J14 après instauration du traitement
- ❖ Durée moyenne de chaque épisode = 29 jours

Gestion et résolution:

- ❖ 82% des patients sous lapatinib n'ont pas nécessité de
- modification de traitement
- ❖ 1% des cas : arrêt du traitement

Rashs:





- -ATB oraux cyclines :(tetralysal)
- -ATB locaux:- (dalacine T Topique, Eryfluid)
 - Dermocuivre
 - -crème hydratante
 - -corticothérapie locale

Syndrome main-pied:



- •Interrompre xeloda jusqu'à retour à un Gr I
- •Pas de modification Tyverb
- •Administration soins locaux:
 - -pommade au Calendula (2 à 3/j),
 - -poudre d'argile, coldcream

Perionyxis, fissures:

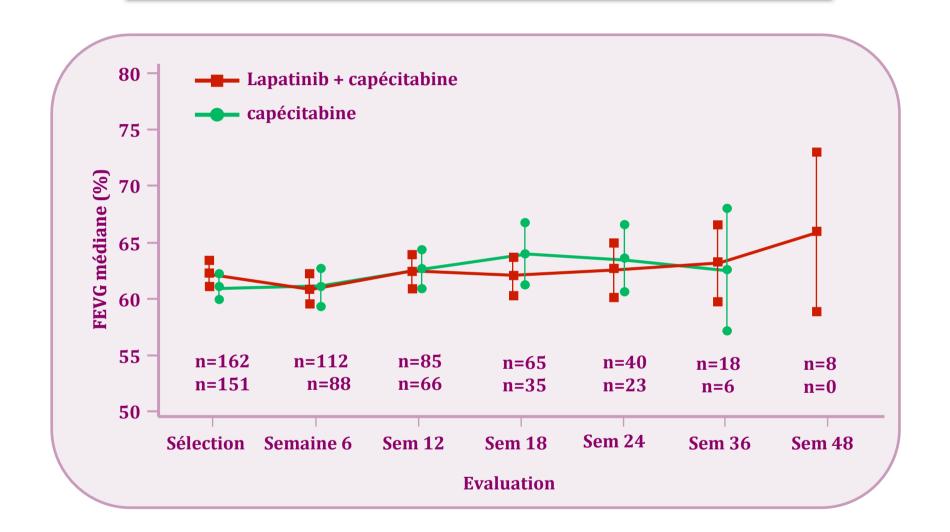


-Perionyxix: -diprosone crème (2 x/j),

-nitrate d'argent batonnet (1x/j)

-Fissures: baume du commandeur (1x/j)

Tolérance cardiaque : FEVG médiane



Geyer CE et al. Lapatinib plus capécitabine for HER2-positive advanced breast cancer. N Engl J Med 2006;355:2733-43

Bénéfices de la chimiothérapie orale :





•Pour le patient:

- •Pas de pose de chambre implantable
- •Pas de complication liée à la forme IV
- •Moins de stress, plus de confort
- •Moins de fatigue ,plus de temps à domicile
- ·Le maintien de son activité

•Pour l'hôpital:

- •Pas de coût d'administration ni de préparation de la forme IV
- Diminution des hospitalisations
- •D'avantage de patients pris en charge au global
- •Partage avec les acteurs des réseaux ville
- •L'oncologue reste l'acteur principal : Suivi régulier +++

Acteur incontournable:

l'infirmière

